

Livre: *Photographier les fleurs*

Photographier les fleurs

Un livre de Clément Wurmser
éditions Delachaux & Niestlé,
19,5 x 22,5 cm, 272 pages, 28 €

Site Internet: www.macrophotographie.eu
[macrophotographie.clement.wurmser](https://www.facebook.com/macrophotographie.clement.wurmser)

JEUNE PHOTOGRAPHE LORRAIN AUTODIDACTE, CLÉMENT WURMSER SE PASSIONNE POUR LA MACROPHOTOGRAPHIE DEPUIS 10 ANS. APRÈS UN PREMIER LIVRE SUR CE THÈME, PARU EN 2009 CHEZ DELACHAUX & NIESTLÉ, ET QUI A RENCONTRÉ UN BEAU SUCCÈS, IL VIENT DE SORTIR UN SECOND LIVRE SUR LA PHOTO DE FLEURS.



par Marie-Émilie Colle



PHOTOGRAPHE

Image & Nature : Clément, c'est le second livre que tu publies chez Delachaux & Niestlé après *La Macrophotographie numérique*. C'était une volonté de ta part ou une proposition de l'éditeur ?

Clément Wurmser : Les éditions Delachaux & Niestlé m'ont demandé si un livre technique sur la photographie de fleurs m'intéresserait. J'ai bien sûr tout de suite accepté, d'une part car je gardais un excellent souvenir de notre première collaboration, et d'autre part pour le challenge que représentait une telle entreprise: autant je m'étais présenté avec un projet complètement terminé (textes et photos) pour mon livre sur la macro, autant cette fois, je commençais à zéro.

I & N : À première vue, il est plus épais ! Tu avais beaucoup plus de choses à dire que pour la macro ou tu as mis plus d'illustrations ?

C.W. : J'ai commencé la photo il y a une dizaine d'années, et mon premier livre est sorti 5 ans après mes débuts... J'avais donc deux fois plus d'expérience dans le domaine lors de la rédaction de ce second ouvrage, donc un peu plus de recul et surtout un lectorat actif, dont les remarques et suggestions m'ont permis d'avoir une vision claire des points abordés dans le premier livre qui nécessitaient approfondissement. De plus la photographie de fleurs est nettement plus tolérante que la macro, niveau matériel, tous les objectifs et tous les boîtiers se prêtent à l'exercice... sans parler des techniques de prises de vue qui n'étaient pas à la mode il y a 5 ans (comme le focus stacking, par exemple). En somme, largement de quoi justifier les 100 pages supplémentaires !

I & N : Comment as-tu procédé pour la rédaction de ce livre : es-tu reparti de zéro et t'es-tu replongé dans la technique, etc. ? À la lecture du livre, j'ai l'impression que tu as tout réécrit, même la règle des tiers !

C.W. : Tous les livres techniques consacrés à la photo possèdent nécessairement un tronc commun (notions de base, ouverture, vitesse, etc.), mais j'ai effectivement choisi de ne pas bêtement copier/coller les textes du premier livre, alors même que mon éditeur m'y encourageait, et ce, pour deux raisons: d'une part, j'aurais eu l'impression de léser les lecteurs, et d'autre part, en éternel insatisfait que je suis, j'ai tenté d'aborder ces aspects techniques souvent rébarbatifs d'une manière encore plus simple et plus accessible pour le néophyte que je ne l'avais fait auparavant.



Photo ci-contre :
Double page consacrée aux notions de base. Toutes photos d'illustration, soit 350, ont été faites pour le livre.



© Clément Wurmser

« Quel autre domaine de la photo nature que les fleurs propose une telle diversité et variations de teintes ? »

I & N : Comment faire un livre différent quand beaucoup de thèmes reviennent comme le matériel, les accessoires, les bases de la photo ?

Photo ci-dessus :
Primula veris,
Canon 5D Mark II,
Canon 300 mm f/4L IS
USM, 1/640 s, 160 ISO.

C.W. : Dans le cas présent, faire un livre différent fut chose aisée car ni Delachaux & Niestlé ni moi-même n'avons réussi à trouver un autre ouvrage traitant de ce sujet : la photographie des fleurs ! Mais cela n'empêche effectivement pas d'y retrouver les usuels chapitres dédiés au matériel et aux notions de base, mais que j'aborde d'une manière différente, moins formelle que ce qui se fait actuellement pour ce genre de littérature. De plus, chaque photographe a sa sensibilité, et la différence d'un ouvrage à un autre se fait également au niveau des photos illustratives, certains privilégiant l'aspect scientifique au poétique, ou inversement.

I & N : Est-ce que les gens qui ont lu ton premier livre trouveront encore leur compte dans celui-ci ?

C.W. : Je vais éviter de me tirer une balle dans le pied à quelques jours de la sortie de ce nouvel opus, mais en toute objectivité, les deux livres ne se rejoignent que dans le cas précis de la macrophotographie de fleurs. Or il s'agit ici d'aborder tous les types de clichés en rapport avec les plantes, du plan très serré réalisé au téléobjectif au plan le plus éloigné au fish-eye. De nombreuses astuces terrain non abordées (car hors sujet tout simplement) dans le premier livre et de nouveaux schémas font leur apparition, les ateliers « bricolage » pour les accessoires sont désormais illustrés étape par étape, le chapitre dédié au numérique est plus complet (notamment car le domaine a bien évolué en cinq ans)... Pour résumer, les deux livres sont complémentaires et non concurrents.

I & N : Tu es un photographe autodidacte, peux-tu nous rappeler ton parcours ?

C.W. : Cette belle aventure a commencé lorsque mes parents m'ont offert un compact pour fêter mon diplôme de fin d'étude... J'ai comme une sensation de déjà-vu, pas vous ? Je me suis alors intéressé à son mode macro et ai réalisé mes premiers clichés... de fleurs justement ! Et ce n'est qu'après que j'en suis

(suite page suivante)

... venu aux insectes et autres araignées. Ce livre est donc en quelque sorte un retour aux sources. Ceci étant, juste pour préciser, et même si je suis surtout « connu » pour mon implication dans ce domaine, ce livre n'est pas un livre de macro mais un livre sur la photo de fleurs dans son ensemble, je vous mets au défi de faire un gros plan avec un zoom 24-70 mm!

I & N : Les fleurs, parlons-en alors! Cela fait partie de tes sujets de prédilection, depuis que tu fais de la photo. Qu'est-ce qui te plaît?

C.W. : Effectivement, « photographie » et « photographie de fleurs » sont des notions que j'ai toujours associées. Car j'aime, par-dessus tout, mettre mille couleurs dans mes photos, et les fleurs sont à mon avis le meilleur moyen de parvenir à ce dessein. Quel autre domaine de la photo nature propose une telle diversité et variations de teintes? Aucun. Y compris en macro, les couleurs sont rarement amenées par le sujet, insecte ou araignée, mais très souvent par son environnement floral.

I & N : Dans cet ouvrage, tu fais vraiment le tour de la question et tu présentes chaque milieu dans lequel on peut photographier les fleurs, de son appartement au coteau calcaire, c'était important pour toi de toucher tout le monde?

C.W. : Il me tenait surtout à cœur d'être exhaustif: quand on aborde le thème de la photo de fleurs, les prises de vue en studio ne viennent pas immédiatement à l'esprit. On pense avant tout champs, prairies, forêts, jardins... pourtant combien d'entre nous possèdent des plantes d'intérieur qu'ils souhaiteraient immortaliser?

I & N : Le ton est clairement familier, mais au bon sens du terme, tu t'adresses simplement à ton lecteur, avec humour (et parfois décalage comme le paragraphe sur la maison), pratiquement sur le ton de la discussion, pourquoi ce choix?

C.W. : Je me suis simplement basé sur ma propre expérience en tant que lecteur: un texte très formel et récité « comme dans un livre d'école » a tendance à vite me faire décrocher. J'ai donc décidé d'insérer quelques traits d'humour au milieu des notions plus complexes, et de m'adresser directement au lecteur pour le tenir en éveil, chose que j'avais déjà faite pour le premier livre. Les critiques étaient plutôt positives à ce sujet, et s'accordaient à dire que l'ouvrage se lisait d'une traite, ce qui est plutôt flatteur. On m'a également dit à plusieurs reprises qu'on avait l'impression, en lisant le livre, de passer une journée sur le terrain en compagnie d'un ami qui prodiguerait ses conseils. C'est exactement ce type de relation avec le lecteur que j'ai voulu conserver dans ce second ouvrage.

Photo ci-dessous: Clément Wurmser consacre une partie de son livre à présenter les différents milieux où l'on rencontre des fleurs: de chez soi à la prairie calcaire ou la serre en passant par la forêt.



© Clément Wurmser

Photo ci-dessus: **Coeur-de-Marie.** Canon EOS 5D Mark II, Canon 300 mm f/4L IS USM, 1/800 s, 100 ISO.

I & N : Il y a un côté pédagogique dans ton tempérament qui ressort. Tu aimes bien expliquer, détailler, donner les secrets... C'est assez rare en photo de nature.

C.W. : J'ai découvert ça récemment, notamment via des commentaires sur Facebook: effectivement il semblerait que donner des conseils, des astuces et expliquer comment on a procédé pour réaliser ses photos ne soit pas monnaie courante... J'en suis resté coi. Comme tu le dis ça doit être dans mon tempérament, car je ne comprends pas une seconde qu'on puisse faire de la rétention d'information à ce niveau. On a au contraire tout à y gagner: si ces « secrets » peuvent contribuer à revoir le niveau général à la hausse, la photo nature s'en sortira grandie.

I & N : Tu présentes aussi pas moins de 350 photos! Quelle est la taille de ta photothèque? Comment as-tu fait ta sélection?

C.W. : Je n'ai utilisé aucune image de ma photothèque en fait: j'ai d'abord écrit les textes, imaginé les photos qui illustreraient le mieux mes propos et c'est seulement ensuite que je suis parti sur le terrain pour les réaliser... ce qui rajoute une pression supplémentaire, et on se demande sans cesse si on va pouvoir effectuer les clichés manquants dans les délais. L'approche est d'ailleurs radicalement différente de celle du premier livre, où j'avais procédé, à l'inverse, en articulant mon texte autour de photos déjà existantes.

I & N : Trouves-tu que beaucoup de choses ont « changé » dans le monde la photo macro depuis ton premier livre: côté matériel, technique, style de prise de vues...

C.W. : Justement non, ou très peu. En terme de matériel rien de révolutionnaire n'est sorti, peut-être un ou deux nouveaux objectifs macro pour étoffer la gamme. Côté technique, si ce n'est la fameuse méthode du focus stacking qui commence à se démocratiser, il n'y a aucun changement particulier à signaler. Les prises de vues s'orientent peu à peu vers le plus poétique, et finalement la macro semble être progressivement délaissée au profit de la proxi, tout de moins de ce que je peux voir dans les expositions auxquelles j'assiste ou sur les réseaux sociaux.

I & N : En effet, tu consacres même un chapitre à la photo au téléobjectif, indissociable de la proxiphoto.

C.W. : Les téléobjectifs ont effectivement la cote en ce moment, pour une raison assez simple d'ailleurs: leur distance minimale de mise au point réduite, qui permet de faire des plans serrés pour peu que le sujet soit suffisamment grand. Les fleurs sont donc parfaites à ce niveau. Et pour une fois ce sont les objectifs d'entrée de gamme qui sont les mieux lotis: les fameux zooms 70-300 mm estampillés (à tort) « macro », vendus à un prix abordable, permettent d'atteindre le rapport 1:2, là où les gros téléobjectifs des gammes « luxe » peinent à atteindre 1:3. Leur avantage est la forte dilution de l'arrière-plan. Ce sont donc des objectifs de choix pour quiconque recherche des ambiances plus poétiques. ■